

LES ÉDITIONS DE «LA VOIX DE L'ISRAËL MESSIANIQUE»

Cours d'hébreu - Les Psaumes



# Psautne 95

Apprendre l'hébreu biblique par les...

# Tehilim - Les Psaumes

Jacques Sobieski

# תהלים - Psaume 95

Dans ce Psaume, ceux qui parlent sont définis pas la 1<sup>ère</sup> pers. du pluriel «nous». On peut définir ceux qui parlent comme étant «Eretz Israël». «Venez, *chantons* avec allégresse à l'Éternel ! *Poussons* des cris de joie vers le rocher de notre salut. 2 *Allons* au-devant de lui avec des louanges, *faisons* retentir des cantiques en son honneur! 3 Car L'Éternel est un grand Dieu, Il est un grand roi au-dessus de tous les dieux. 4 Il tient dans sa main les profondeurs de la terre, et les sommets des montagnes sont à lui. 5 La mer est à lui, c'est lui qui l'a faite; La terre aussi, ses mains l'ont formée. 6 Venez, *prosternons-nous et humilions-nous, fléchissons le genou.*»

L'ensemble du Psaume 95 s'adresse à un peuple qui était ou qui est encore rebelle (Meriba), un peuple qui vient de passer dans une mer qui appartient à Dieu, *et dont les mains ont formé Israël «la terre sèche»*; ce peuple qui *a endurci son cœur comme à Meriba, comme au jour de Massa, dans le désert, là où leurs pères l'ont mis à l'épreuve, provoqué et ont vu ses œuvres*. Ce peuple dont Il a dit qu'*il a eu cette génération en dégoût, un peuple dont le cœur s'égare et ils n'ont pas connu mes voies, un peuple dont il a juré dans sa colère qu'ils n'entreront certainement pas dans son repos.*



«Venez, chantons avec allégresse à l'Éternel ! Poussons des cris de joie vers le rocher de notre salut !»

<p>לְכוּ, נִרְנְנָה לַיהוָה; נְרִיעָה, לְצוּר יִשְׁעֵנוּ</p>	<p>lekhou nerannenah LAdonai nariyah, letsour yisheenou</p>	<p>1 Venez, chantons avec allégresse à l'Éternel ! Poussons des cris de joie vers le rocher de notre salut !</p>
--	---	--

«Venez» «*transportons-nous*», Lekhou vient de 1980 halakh הֵלַךְ parent de 3212 (yalakh הֵלַךְ - יָלַךְ marcher, flotter, aller, va-t-en, partir), une racine primaire : aller, couler, parcourir, marcher, s'en aller, s'avancer, venir, voyager, poursuivre, partir, suivre, transporter, se promener. On peut voir ici un «transport d'allégresse».

L'allégresse 7442 ranan-roun רָנַן - רָוַן une racine primaire : pousser des cris, chanter des louanges, remplir de joie, chants d'allégresse, se réjouir, avoir de l'allégresse, célébrer, être subjugué, cris de joie, cri, crier, triompher, éclater, joyeux, chanter, gémissements ; (52 occurrences). La forme PIEL et QAL changent légèrement le sens en :

1. vaincre.
  2. crier, pousser des cris de joie, pousser un cri retentissant, chanter des louanges.
- > pousser un cri (de joie, d'exaltation, de détresse).  
-> crier (en exhortation de sagesse).

*Chantons en combattant, en vainquant, en criant*

## «nariyah» Poussons des cris de joie :

7321 rouwa רוּעַ

La langue française est une langue fière et orgueilleuse. Elle n'admet pas les aspérités de la langue comme le soulignait Claude Tresmontant par rapport à l'hébreu.

Ce mot est un des nombreux exemples à ne pas confondre quand on veut éviter de prononcer des lettres gutturales sémitiques comme l'hébreu. Si on ne prononce pas correctement la lettre HET finale dans «l'Esprit-Saint» c'est-à-dire le Nom «Rouah» alors c'est comme si on disait «un cri saint» au lieu de l'esprit saint» ou pire encore en remplaçant le het par un «r».

<b>Rouah</b> Haqodesh	<b>rouwa</b> haqodesh	<b>rouar</b>
Esprit Saint	Pousser un cri saint	Frémir
רוּחַ	רוּעַ	רוּעַר

La racine primaire de «nariyah» rouwa signifie : *crier, pousser des cris, résonner, triomphe, cris de joie, cris de guerre, cantiques, réjouissance, allégresse, se trouver mal, se lamenter ; (46 occurrences), émettre un son, s'écrier, faire résonner.*

La forme Hifil :

1. **pousser un cri de guerre.**
2. **envoyer un signal pour la guerre ou la marche.**
3. **crier de triomphe (sur les ennemis).**
4. crier en applaudissant.
5. crier (sous une impulsion religieuse).
6. crier dans la détresse.

Encore une fois, on rentre ici dans le combat, dans les cris de guerre.

*letsour* yisheenou לְצוּר יִשְׁעֵנוּ «vers le rocher de notre salut»

On peut voir dans ce mot יִשְׁעֵ Yish'e le Nom de Yeshoua mais sans la lettre vav, c'est-à-dire, s'il on peut dire « sans le clou de la croix.»

3468 yesha יִשַׁע (yeh'-shah) ou yesha יִשַׁע (yay'-shah) ) nom masc.  
sauver, salut, secours, sauveur, délivrer ; (36 occurrences).

1. délivrance, salut, sauvetage, secours, sécurité, bien-être.
  - a. sécurité, bien-être, prospérité.
  - b. salut.
  - c. victoire.

Cette racine qui a donné le Nom propre de Yeshoua, vient d'une racine primaire 3467 yasha יִשַׁע : *défendre, délivrer, sauver, secourir, secours, libérateur, venir à l'aide, retenir la main, se venger, protéger, Sauveur, salut.*

Ce rocher du salut «tsour» a beaucoup de significations : 6696 tsouwr צוּר est une racine primaire verbale : *assiéger, mettre le siège, jeter, attaquer, serrer, soulever, prendre les armes, entourer, fermer, cerner, mais aussi adversaire, ennemi ; (38 occurrences).*

1. lier, assiéger, confiner, limiter.

- a. (Qal) confiner, mettre en sûreté, cerner, entourer, assiéger, enfermer, enclore.
2. (Qal) montrer son hostilité, être un adversaire, traiter en ennemi.
3. (Qal) former, façonner, esquisser, dessiner.

Autrement dit, lorsque l'on appelle notre Rédempteur : notre «rocher», on sous-entend très clairement qu'Il doit être vu comme un adversaire et un ennemi redoutable vis-à-vis des ennemis du «Rocher», à savoir les puissances des ténèbres qui combattent contre Lui. Le fait d'être appelé en hébreu Tsour (rocher) signifie qu'Il représente Lui-même ce que l'ennemi a voulu faire contre son peuple, à savoir le «confiner», le «cerner» de toutes parts, l'assiéger comme les pharaons égyptiens ont voulu le faire à l'encontre du peuple hébreu pendant 400 ans. Si l'on sait que les ennemis mésopotamiens, assyriens, babyloniens, qui ont envoyé en exil pendant des centaines d'années la population israélienne, le rocher dont il est question ici est encore plus redoutable.

L'expression «Rocher de notre salut» contient 2 fois le Rédempteur : d'abord le Rocher que Moïse devait frapper (Exode 17:6) et d'où il a «extrait» l'eau de la Vie pour le peuple dans le désert, ensuite ce même Rocher mais à une autre occasion (en Nombres 20:8) à qui Moïse et Aaron devaient «parler», c'est-à-dire le Rédempteur d'un peuple «témoin», Adat Israël et enfin le «salut» : c'est le même Nom que Yeshoua.

(Yeshoua : «Jésus» et yeshouah : délivrance)

**ב** «*Allons au-devant de lui* avec des louanges, Faisons retentir des cantiques en son honneur!» L'idée ici est d'*anticiper les choses* autrement dit de prévoir, d'être prévenant, un peu comme l'est la mort : venir avant qu'on s'y prépare. Ici c'est tout le contraire à l'obéissance aveugle à la Torah. Ici on retrouve l'idée d'aimer Dieu et plus tard aussi d'aimer son prochain. Et puis les «louanges» ici, nous annoncent prophétiquement Yeshoua, le «bras» de l'Eternel. Vraiment, Yeshoua est partout dans le Tenakh !

<p><b>ב</b> נִקְדָּמָה פָּנָיו בְּתוֹדָה; בְּזִמְרוֹת, נֵרִיעַ לוֹ</p>	<p>neqadmah panaiv betodah; bizmirot nariya lo</p>	<p>2 <i>Allons au-devant de lui avec des louanges, Faisons retentir des cantiques en son honneur!</i></p>
<p>«<i>Allons au-devant de lui</i>» neqadmah panaiv : Forme construite avec le verbe 6923 qadam קָדַם une racine primaire : <i>venir au devant, surprendre, présenter, recevoir, débiteur, marcher (à la rencontre), prévenir, en tête, s'élever, devant, devancer, porter, atteindre</i> ; (26 occurrences) -&gt; rencontrer, venir ou être en face, confronter, aller au devant. Piel 1. rencontrer, confronter, venir à la rencontre, recevoir. 2. aller au devant, être en face. 3. mener, <i>anticiper</i>, prévoir, devancer.</p>		<p>Deutéronome 23 : 4 «<i>parce qu'ils ne sont pas venus au-devant (Qadam) de vous avec du pain et de l'eau, sur le chemin, lors de votre sortie d'Egypte, et parce qu'ils ont fait venir contre toi à prix d'argent Balaam, fils de Beor, de Pethor en Mésopotamie, pour qu'il te maudisse.</i>» 2 Samuel 22 : 6 «<i>Les liens du sépulcre m'avaient entouré, les filets de la mort m'avaient surpris (Qadam).</i>»</p>



*panaiv* il s'agit des faces de Dieu au masculin pluriel (mode construit) : il est clair donc que Dieu a plusieurs «faces». Le mot au singulier *panéh* vient de 6440 *paniym* pluriel mais toujours utilisé comme sing. du mot : *paneh* פָּנֶה *paniym* פָּנִים, *lipné* לְפָנַי, *lipnah* לְפָנַי ; n m - devant, surface, vers, face, visage, terre, par devers moi, en présence, loin, avant vient de 6437 verbe *panah* פָּנֶה -*ponéh* פּוֹנֶה une racine primaire - ***se tourner, s'éloigner, préparer, regarder, se retirer, vider, retourner, s'adresser, avoir égard, sur, vers, faire face, du côté, suivre***

*betodah* בְּתוֹדָה «avec des louanges» Dans la louange, nom féminin singulier 8426 *towdah* תּוֹדָה n f : reconnaissance, action de grâces, hommage, chœur, sacrifice d'action de grâces, confesser ; (32 occurrences).

-> confession, louange, actions de grâces.

- a. donner louange à Dieu.
- b. actions de grâces dans des chants d'adoration liturgique, hymne de louange.
- c. chœur d'actions de grâces ou procession.
- d. sacrifice d'actions de grâces.
- e. confession.

Ce mot vient de 3034 *yadah* יָדָה racine primaire, : louer, louange, recevoir des hommages, faire l'aveu, avouer, confesser, rendre gloire, célébrer, chant, action de grâces, tirer (des flèches), jeter (des pierres), abattre ; (114 occurrences), projeter, tirer, jeter.

Ce mot «*yadah*» vient de 3027 *yad* יָד un mot primaire ; n f : *main, animal, homme, pouvoir, autorité*, disposition, redemander, remettre, fois, celui, le long, intermédiaire, ... ; (1614 occurrences).

main :

***a. main (de l'homme).***

***b. force, pouvoir (fig.).***

***c. côté (d'une terre), partie, portion (métaphore) (fig.).***

***d. (divers sens spéciaux ou techniques).***

- 1. enseigne, monument.***
- 2. part, fraction, partage.***
- 3. temps, répétition.***
- 4. essieu, axe de roue.***

**bizmirot** narya lo נְרִיעַ לוּ, בְּזִמְרוֹת, «Faisons retentir des cantiques», «Faisons retentir des cris de guerre», des chants de «victoire»  
BE+MIZMOR dans le chant, dans l'élagage.

2158 zamiyr זָמִיר ou zamir זָמַר et fem. zemirah זְמִירָה  
vient de 2167 n m : chants, chantré, chanter, cantiques ; (6 occurrences).

1. chant, psaume.
2. action de tailler ou de chanter.

2159 zamiyr זָמִיר vient de 2168 n m - **triomphe** Esaïe 25.5 *branche, taille, élagage.*

2156 zemowrah זְמוּרָה ou fem. zemorah זְמִירָה et masc. zemor זָמַר  
vient de 2168 ; n m/f - *branche, ceps, rameau, sarment* ; (5 occurrences), *brindille, jeune branche en général.*

2167 zamar זָמַר une racine primaire (peut-être ident. à 2168 par l'idée de frapper avec les doigts) ; *chanter, célébrer, louanges, instruments, faire retentir* ; (45 occurrences), chanter (parler en paroles coupées, comptées et mesurées), chanter des louanges, faire de la musique, jouer d'un instrument de musique, jouer.

2168 zamar זָמַר une racine primaire : tailler, élaguer.



«Car l'Eternel est un grand Dieu, un grand Roi, au-dessus de tous les dieux.»

La question que l'on est en droit de se poser c'est lorsque le texte parle de «dieux» ou de «divinités» au pluriel alors que tout le monde sait très bien que «dieux» s'écrit de la même manière que «Dieu». Puisque le Nom «Elohiym» est écrit au pluriel אֱלֹהִים et signifie indifféremment «Dieu», «dieu», «dieux», un Dieu, des dieux, etc. Serait-ce donc aberrant de continuer à faire dire à la Bible ce qu'elle ne dit pas, à savoir que si Dieu ne serait qu'un «Un», et qu'il ne serait pas composé d'un Père, d'un Fils et d'un Esprit ou de tout autre identité plurielle. Les bibles hébraïques écrites par ceux qui ne croient pas dans la tri-unité de Dieu et encore moins en Yeshoua son Fils Unique, vont tous dire en cœur que Elohiym est un «pluriel de majesté». Et ici, sans aucune raison apparente, ils vont traduire «Elohiym» non plus par Dieu mais par «divinités» ou par «dieux». Une particularité grammaticale va nous donner un bémol à cette déclaration quelque peu tranchante la réponse au travers du «al-kol-elohiym» qui va mettre «Dieu au-dessus de Dieu». Il s'agit de ce que l'on pourrait appeler un «état construit collectif».

<p>ג כִּי אֵל גָּדוֹל יְהוָה; וּמֶלֶךְ גָּדוֹל, עַל-כָּל- אֱלֹהִים</p>	<p>Kiy El gadol Adonai oumelekh gadol, al-kol- elohiym</p>	<p>3 Car l'Eternel est un grand Dieu, un grand Roi, au- dessus de tous les dieux.</p>
--	--	---

«Car Dieu Grand est l'Eternel et Il est un grand roi, au-dessus de tous les dieux». Le mot qui est doublé ici est «gadol» grand. Ce mot «gadol» peut s'écrire de deux manières avec ou sans la lettre VAV 1419 gadowl גָּדוֹל גדול גדול grand, haut, fort, aîné, âgé, considéré, puissant, important, prodiges, souvenir, ... ; 529 adj

Il s'agit de grandeur (1) en étendue, (2) en nombre, (considérable, nombreux), (3) en intensité, (4) en son (bruyant), (5) en âge (aîné), (6) en importance (choses importantes, choses distinguées pour un homme ou pour Dieu Lui-même), (7) grandes choses. (8) choses hautaines, orgueilleux, impies.

Ce mot vient d'une racine primaire 1431 gadal גָּדַל : *grand, grandeur, grandir, puissant, riche, s'élever, croître, déployer, fondre en larmes, grand prix, glorifier, agrandir, atteindre, pouvoir, dignité, exalter, grandes choses, nourrir, accorder, arrogant, augmenter.*

-> croître, devenir grand, être grand, être élevé ou important, promouvoir rendre puissant, louer, glorifier, faire de grandes choses.

-> Cet adjectif singulier absolu (en opposition à l'état construit) «gadol» qui parle de croissance spirituelle, nous renvoie vers d'autres significations plus précises, plus subtiles. Selon le Dictionnaire des Racines hébraïques, «Gadal» est mis en lien avec un autre mot qui signifie aussi «tordre ensemble», «tresser», «lier».

En effet, de cette racine primaire gadal, sort une autre racine secondaire 1434 gedil-gadil גִּדְלָה vient de 1431 (dans le sens de torsade) un nom masc. franges, festons, fil croisé ou tordu, torsade, glands, franges festons (sur des vêtements), festons (sur les chapiteaux de colonnes).

Cette précision indique que la grandeur, la force et la puissance provient d'une véritable unité comme celle que l'on retrouve lors du tissage du lin ou de tout autre tissu maillé. Ce qui renforce considérablement la résistance d'un produit quelconque c'est dans sa structure moléculaire maillée. C'est ce que représente par exemple le Lin. On retrouve ce type d'unité dans la «soukka», cette tente qui est dressée lors de la fête des tabernacles. Celle-ci représente la dernière des 7 fêtes de l'Éternel avec l'aboutissement final de l'état du croyant né de nouveau : l'amour fraternel parfait.

-> Une autre racine secondaire 1433 godel גִּדְלָה vient de 1431 ; nom masc.: *grandeur, gloire, puissant, fierté, orgueilleux ; (13 occurrences).*

Ici la *grandeur, la gloire et la magnificence*, deviennent de *l'orgueil, fierté, insolence (dans le mauvais sens).*

-> La Bible nous décrit aussi un lieu : Migdal «qui provient de ce qui est grand»

4026 migdal également : migdalah מִגְדָּלָה ou מִגְדָּלָה  
vient de 1431 un nom masc. *tour, Migdal, estrade, plantes ; (50 occurrences).*

Il s'agit d'une tour, d'un étage surélevé, d'une chaire ou encore d'un lit élevé.

*Genèse 11 : 4 «Ils dirent encore: Allons ! bâtissons-nous une ville et une tour (Migdal) dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre.»*

## Un état construit collectif :

L'expression עַל-כָּל-אֱלֹהִים *al-kol-elohiym* prouve effectivement qu'il ne s'agit pas ici de elohiym en tant que Dieu mais de dieux en tant qu'identité «collective». La conjonction עַל «au-dessus de» décrit une supériorité spirituelle, une autorité hiérarchiquement supérieure comme celle que l'on va retrouver lorsque Joseph va ordonner aux esprits qui

sont «au-dessus» de sa tête et au-dessus de la tête de ses frères de «sortir». Ce «al» qui vient de «alah», monter, élever, lever, (alah donne «alyah») démontre une autorité, une supériorité. Si on dit que Elohiym est hiérarchiquement supérieur à Elohiym, c'est donc que forcément le deuxième «elohiym» n'est pas le même que le premier. Soit on peut y voir le Fils de Dieu inférieur à son Père, soit plus simplement «les fils de Dieu» (les anges et créatures célestes), inférieures à leur Créateur.

On peut donc supposer ici par définition que le terme «elohiym» ne doit pas être assimilé à «Créateur» puisque certains hommes et des anges sont appelés et aussi des «elohiym».

**T** «Il tient dans sa main les profondeurs de la terre, et les sommets des montagnes sont à lui.» La «Main» de l'Éternel, c'est-à-dire YAD c'est comme l'a déjà vu maintes fois, la mise en action puissante de Dieu dans la Personne de son Fils Bien Aimé, Yeshoua HaMashiah.

ד אֲשֶׁר בְּיָדוֹ, מְחַקְרֵי-אָרֶץ; וְתוֹעֲפֹת הַרִים לוֹ	asher beyado, mehqerei-aretz; vetoaphot hariym lo	4 «Il tient dans sa main les profondeurs de la terre, et les sommets des montagnes sont à lui.»
---	---	---

Cette phrase ne contient aucun verbe visible : le verbe «il tient» ne se trouve pas dans le texte original. On doit lire en réalité : **«Qui dans sa main, les profondeurs de la terre et les vigueurs des montagnes à lui»**. Mais il est évident que si le verbe et le sujet n'existent pas, le sens de la phrase est tout de même bien celui de tenir les choses dans sa Main. Il n'y a pas d'erreur au niveau du «sens». Il faut donc chercher ce verbe ailleurs. Et c'est dans le pronom 834 asher אֲשֶׁר pronom relatif (de tout genre et nombre) : qui, parce que, quand, où, duquel, comme, lorsque, dont, ... ; (111 occurrences).

En tant que pronom relatif : *lequel, qui, ce que*.

En tant que conjonction et adverbe, *que, quand, puisque, afin que, parce que, si, et, où, lorsque, oui, certes ...* On peut donc relire la phrase «Puisque dans sa Main, les profondeurs...etc.», ou «Parce que dans sa Main...»

## Les profondeurs du cœur humain

Ce mot possède un homonyme «ashar» אֲשַׁר heureux, c'est l'homme heureux du Psaume 1. Ce mot est aussi un verbe **aller droit, marcher, avancer, faire des progrès être heureux, béni**. Il s'agit d'un verbe intensif Piel transitif et intransitif *guider (dans le droit chemin), diriger, conduire, marcher*. Quand on sait que les profondeurs de la terre doivent être comprises comme les «profondeurs du cœur humain» (la terre = le cœur), Il guide donc les profondeurs du cœur humain et les vigueurs des montagnes dans le droit chemin. S'Il tient dans sa Main les profondeur de la terre, c'est-à-dire du cœur humain, cela signifie que c'est lui qui incline le cœur de qui il veut. *Proverbes 21:1 «Le cœur du roi est un courant*



*d'eau dans la main de l'Éternel; Il l'incline partout où il veut.»*

C'est Lui qui a dans sa main le cœur de qui Il veut, c'est Lui qui incline le cœur des hommes qui vont accepter ou refuser la «semence» du témoignage, la semence de la Parole de Dieu. Une terre ne peut être ouverte pour recevoir la semence que si Dieu va la préparer d'abord.

Ces *mehqerei-aretz* «profondeurs de la terre», 4278 מְחַקְרֵי מְחַקֵּר *mehqar* מְחַקֵּר est un nom masc. profondeur, étendue, espace, champ. Ce mot vient de 2713 חָקַר *haqar* חָקַר une racine primaire : **examiner, sonder, reconnaître, vérifier, explorer, examen, savoir, mettre à l'épreuve, déguster, éprouver, impénétrable, recherche**

Il est donc plus qu'évident qu'il n'est pas du tout question ici de la terre physique de notre planète même si les liens entre le terrestre et le céleste sont clairs. La terre peut être soit le pays d'Israël, soit le peuple d'Israël, soit typologiquement notre cœur. Les profondeurs de la terre physique d'Israël en termes de productions géologiques (pétrole, gaz, diamants, etc.) ne nous intéressent pas forcément ici même si elles ne doivent pas être écartées.

La Terre qui représente le cœur, c'est un état. Le verset suivant va annoncer en plus encore un autre état : la mer.

«Les sommets des montagnes sont à Lui» ici est donné de la manière suivante :

8443 תועפה - תועפות *tow'aphah* תועפה : *vigueur, richesse, sommets, éminence*.

vient de 3286 יָעַף *ya'aph-ya'eph* יָעַף une racine primaire : **se fatiguer, être fatigué, épuisé, vol**); Ce nom féminin.

הַרִים Ces montagnes «har» «harim» viennent de la racine 2042 הָרַר *harar* הָרַר dans le sens de se dessiner (un nom masc.) : *montagne, colline, mont*.

On trouve dans le verbe *harar* (une forme inusitée) le fait de «désirer ardemment», «languir vers», «soupirer vivement».

Si le sens premier n'est pas fort explicite, il est malgré tout «suggestif» : les sommets des montagnes sont probablement assimilées aux courbes d'une femme. En effet à côté du mot «harar», on trouve le mot «heron» (1) «languueur dolente du désir sexuel féminin et (2) tremblement. On peut penser ici que ces montagnes cette «éminence», ce «sommets», etc. nous rappelle le désir d'une femme d'enfanter. Cela semble se confirmer lorsqu'on voit la racine 2029 הָרָה - הוֹרָה *harah* הָרָה - הוֹרָה une racine primaire : *concevoir, enceinte, pères, enfanter* ; (43 occurrences), *devenir enceinte, enfanter, être avec un enfant, progéniture*.



«La mer est à lui, c'est lui qui l'a faite; la terre aussi, ses mains l'ont formée.» Cela n'a rien de nouveau : la mer appartient à Dieu, la terre Lui appartient aussi. Ses mains, les mains du Potier céleste, l'ont formée. On peut déjà remarquer ici la nuance : «La mer a été «faite» et la terre a été «formée». La différence entre les 2 expressions révèle véritablement que la mer représente les nations, «la mer des nations» *Esaië 17:12* «Oh ! quelle rumeur de peuples nombreux ! Ils mugissent comme mugit la mer. Quel tumulte de nations ! Elles grondent comme grondent les eaux puissantes.» tandis que le verbe «former» yatsar est le nom même du Potier qui fait de l'argile que nous sommes, des vases, soit d'un usage vil soit d'un usage noble. Une autre remarque ici c'est que le curieux mot qui sera utilisé pour la terre ce n'est pas «Eretz» mais c'est «yabbeshet», c'est-à-dire la «terre sèche».

<p>ה אֲשֶׁר-לוֹ הַיָּם, וְהוּא עָשָׂהוּ; וַיַּבֶּשֶׂת, יָדָיו יַצְרוּ</p>	<p>asher-lo hayam, vehou asahou; veyabeshet yadaïv yatsarou</p>	<p>5 La mer est à lui, c'est lui qui l'a faite; La terre aussi, ses mains l'ont formée.</p>
---	---	---

וַיַּבֶּשֶׂת veyabeshet 3006 yabbesheth יַבְּשֶׁת nom fém. : terre, terre sèche.  
3001 yabesh יַבֵּשׁ une racine primaire : avoir séché, être sec, mettre à sec, devenir sèche, sécher, se dessécher, tarir, consumer, être flétri, avoir cessé, aride, confusion, être confus, être confondu, honteux, déshonoré, consterné, couvert de honte.

La comparaison ici décrit le figuier desséché par Yeshoua, la terre d'Israël, desséchée physiquement par manque de pluie physique et aussi à cause du manque de l'eau du Rocher dont il était question dans les versets précédents.

Plusieurs interprétations sont possibles mais une chose est certaine : la terre «sèche», c'est en opposition à la mer, Israël, là où Dieu a établi son pays et son peuple, là où la pluie du ciel tarde souvent à venir. Cette vie difficile, «desséchée», (voir la parabole du figuier), c'est Dieu l'a formée ainsi. Dans le monde marin si on sort les poissons de l'eau c'est pour eux la mort. Ici, malgré que le peuple soit «desséché», il vit quand même, dans l'attente de la Révélation de Yeshoua.

Deux verbes aussi s'opposent : le verbe «faire» (asah) עָשָׂה pour la mer et le verbe «former» (yatsar) יָצַר pour la terre. Ici yatsar veut dire autant former, créer que «être tourmenté», «à l'étroit», «être déprimé», «dans la détresse».



« Venez, prosternons-nous et humilions-nous, Fléchissons le genou devant l'Eternel, notre créateur ! »

<p>ו באו, נִשְׁתַּחֲוּהוּ וְנִכְרַעְתֶּם; נִבְרַכְתֶּם, לְפָנַי-יְהוָה עֲשׂוּ</p>	<p>boou, nishttahaveh venikhraah; nivrekhah, liphnéi-Adonai osenou</p>	<p>6 « Venez, prosternons-nous et humilions-nous, Fléchissons le genou devant l'Eternel, notre créateur ! »</p>
---	--	---

*nishttahaveh* est un verbe important même s'il ne se trouve que 2 fois dans la Bible (Psaume 95:6, et Psaume 132:7) : il vient de la racine 7812 *shahah* שָׁחַח une racine primaire : *se prosterner, adorer* ; (172 occurrences), *se courber, s'effondrer, se baisser, s'incliner*.

Un homonyme qui s'écrit de la même façon signifie «être enflammé», «fiévreux».

La forme Hitpaël à l'imparfait est de l'intensif réfléchi du Piel (ou du Qal). Elle exprime une action réciproque : ils voient ils se regardent l'un l'autre ils murmurent ils murmurent entre eux : ici : *se courber, se prosterner* (devant un supérieur en hommage, devant Dieu dans l'adoration, ou devant de faux dieux ou encore devant un ange).

La conjugaison *נִשְׁתַּחֲוּהוּ nishttahaveh* de la 1<sup>ère</sup> personne du pluriel provient du verbe infinitif *לְהִשְׁתַּחֲוֹת lehishtakhavot*.

Au présent on a : *מִשְׁתַּחֲוִיהוּ mishtakhaveh* et au passé *הִשְׁתַּחֲוָה hishtakhavah*

*Humilions-nous* וְנִכְרַעְתֶּם *Venikhraah*

Il s'agit d'un synonyme de *shahah* mais plutôt dans le sens d'humiliation

3766 kara כָּרַע

une racine primaire donné au QAL cohortatif au wayqqtol : *genou, se mettre (à genoux), s'affaisser, abatement, se courber, faire plier, agenouillé, fléchir, s'incliner, déshonorer, renverser, humilier, s'écrouler* ; (36 occurrences).

-> plier, courber, s'agenouiller, s'humilier à genoux, s'agenouiller pour le repos (animaux), s'agenouiller en révérence.

- Qal 1. se courber.  
2. s'accroupir.  
3. pencher, se pencher.

Le verbe suivant provient de *barak*

*נִבְרַכְתֶּם nivrekhah* «Fléchissons le genou»

1288 *barak* בָּרַךְ une racine primaire conjuguée au QAL cohortatif yiqtol : *bénir, à genoux, bénédiction, saluer, féliciter, maudire, offenser, outrage, heureux, adorer* ; (330 occurrences), *s'agenouiller*.

**T** «Car il est notre Dieu, et nous sommes le peuple de son pâturage, le troupeau que sa main conduit... Oh! si vous pouviez écouter aujourd'hui sa voix!» Le peuple «Am» est encore à ce stade ci un peuple obscur qui n'est pas encore venu à la Vie. (la racine de «am» c'est «amam» obscur»). Plusieurs parties à ce verset : c'est le peuple d'un «Roéh», (Berger, même racine de «pâturage»). Ce peuple est conduit vers la Vie et c'est la «MAIN» de l'Éternel qui le conduit. Et ce peuple écoutera sa voix car c'est le troupeau «tson» qui suit la voix du Berger. C'est un verset clef qui doit amener le peuple obscur à la lumière et qui doit réveiller ce peuple «aujourd'hui» :

Hébreux 3:7 «C'est pourquoi, selon ce que dit le Saint-Esprit : **Aujourd'hui, si vous entendez sa voix**»

Hébreux 3:15 «pendant qu'il est dit : **Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, N'endurcissez pas vos cœurs**, comme lors de la révolte.»

Hébreux 4:7 «Dieu fixe de nouveau un jour-aujourd'hui-en disant dans David si longtemps après, comme il est dit plus haut: **Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, N'endurcissez pas vos cœurs.**»

<p>זְכִי הוּא אֱלֹהֵינוּ-- וְאַנְחֵנוּ עִם מְרֻעֵיתוּ, וְצֵאן יָדוֹ: הַיּוֹם, אִם-בְּקִלּוֹ תִּשְׁמָעוּ</p>	<p>kiy hou eloheinou veanahnou am mariyto, vetson yado: <b>hayom</b>, im-beqolo tishmaou</p>	<p>7 Car il est notre Dieu, Et nous sommes le peuple de son <b>pâturage</b>, Le <b>troupeau</b> que <b>sa main</b> conduit... Oh! si vous pouviez écouter aujourd'hui <b>sa voix!</b></p>
---	--	---

Am mariyto עִם מְרֻעֵיתוּ Le peuple de «son pâturage»

4830 mir`iyth מְרֻעֵית dans le sens de nourrir ; nom féminin : *pâturage, troupeau* ; (10 occurrences), *élevage de bétail*.

vient de 7462

7462 ra`ah רָעָה une racine primaire : *faire paître, nourrir, conduire, diriger, berger, bergère, être lié, dépouiller, pâture, pâturage, se plaire, rassemblé, se repaître, briser, pasteur, chef, gouverner*.

Dans la phrase «Le troupeau que sa main conduit», le verbe conduire ne s'y trouve pas. Ce troupeau est composé de brebis, d'agneaux, image du peuple conduit par son Berger: 6629 tso'n ou tse'own צֹאן ou צֹאֲוֹן **des deux genres, collectif vient d'une racine du sens d'émigrer** ; nom fém. collectif

Ps 144.13 - *troupeau, brebis, menu bétail, petits, agneaux, moutons, béliers, berger, parc, bergerie* ; (274 occurrences).

-> petit bétail, moutons, brebis, chèvres, troupeau.

- a. petit bétail (généralement de brebis et chèvres).
- b. d'une multitude (par comparaison).
- c. une foule (métaphore).





«N'endurcissez pas votre cœur comme à Meriba, comme au jour de Massa dans le désert». Ce Psaume 95 est repris dans la Nouvelle Alliance pour l'annonce de la Bonne Nouvelle de l'évangile aux âmes perdues. Hébreux 3:8 «N'endurcissez pas vos coeurs, comme lors de la révolte, le jour de la tentation dans le désert», Hébreux 3:15 «pendant qu'il est dit : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, N'endurcissez pas vos coeurs, comme lors de la révolte.», Hébreux 4:7 «Dieu fixe de nouveau un jour-aujourd'hui-en disant dans David si longtemps après, comme il est dit plus haut: Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, N'endurcissez pas vos coeurs.

<p>ח אֶל-תִּקְשׁוּ לְבַבְכֶם, בְּמַרְיָבָה; כְּיוֹם מַסָּה, בַּמִּדְבָּר</p>	<p>al-taqshou levavekhem kimriyvah; keyom massah, bammidbbar</p>	<p>8 «N'endurcissez pas votre cœur comme à Meriba, comme au jour de Massa dans le désert,</p>
--	--	---

L'endurcissement du cœur peut être d'origine humaine ou divine (Exode 7 : 3 «Et moi, j'endurcirai (Qashah) le cœur de Pharaon,»). Ici c'est la personne elle-même qui choisit de rendre son cœur dur. Le verset provient d'un ordre de Dieu. Lorsqu'on endurecit son cœur volontairement, il n'y a plus de retour possible car la personne décide de rendre son cœur inflexible, cruel.

אֶל-תִּקְשׁוּ לְבַבְכֶם N'endurcissez pas vos coeurs - «ne rendez pas votre cœur cruel»

7185 qashah קָשָׁה une racine primaire : endurecir, pénible, douleur, cruel, endurecir, s'obstiner, dur, difficile, inflexible, raidir (le cou), appesantir, violence, être accablé ; (28 occurrences) : rendre son cœur dur; être dur, être sévère, être féroce, être rude.

A la forme Hifil, on a : (1) rendre difficile, faire de la difficulté (2) rendre sévère, rendre onéreux. Le dictionnaire des racines ajoute un homonyme qashah קָשָׁה qui signifie «éplucher» en faisant tourner, tourner, arrondir comme l'ouvrage d'un tourneur. Cela nous fait penser que quand on endurecit son cœur, on a rapidement fait le tour en enlevant une couche comme la peau d'un légume.

Cet endurecissement trouve sa solution dans la circoncision Deutéronome 10 : 16 «Vous circoncierez donc votre coeur, et vous ne roidirez (Qashah) plus votre cou.»

Meriba le lieu de la dispute mais aussi du châtement 4808 meriybah מְרִיבָה vient de 7378 ; nom féminin : Meriba, dispute, contestation ; (7 occurrences), lutte, querelle.

Cette racine 7378 riyb רִיב ou rouwb רֹוּב une racine primaire : chercher querelle, contester, prendre parti, plaider, disputer, embuscade, se plaindre, ennemi, défendre (une cause), faire des réprimandes, châtier, combattre, châtement ; (67 occurrences).

-> s'efforcer, lutter, combattre, contester.

Comme au jour de Massa

4531 massah מַסָּה vient de 5254 (5254 nasah נָסָה une racine primaire : mettre à l'épreuve, tenter, essayer, éprouver, être accoutumé, oser ; (36 occurrences), mettre à l'épreuve, tenter, passer au contrôle); nom fém. - épreuves, Massa ; (5 occurrences), désespoir, test.

- a. désespoir.
- b. tentation, test, preuve, épreuve.



«où vos ancêtres m'ont tenté, mis à l'épreuve, quoiqu'ils eussent vu mes œuvres.»

<p>ט אֲשֶׁר נִסּוּנִי, אֲבוֹתֵיכֶם: בְּחִנּוּנִי, גַּם-רָאוּ פְעָלִי</p>	<p>asher nissouniy avotéikhem: behanouniy gam-raou pooliy</p>	<p>9 où vos ancêtres m'ont tenté, mis à l'épreuve, quoiqu'ils eussent vu mes œuvres.</p>
--	---	--

אֲשֶׁר נִסּוּנִי, אֲבוֹתֵיכֶם asher nissouniy avotéikhem «où m'ont tenté vos pères»  
5254 nasah נָסָה une racine primaire : mettre à l'épreuve, tenter, essayer, éprouver, être accoutumé, oser, (36 occurrences), tenter, passer au contrôle.

Forme intensive Piel :

1. mettre à l'épreuve, essayer.
2. faire une tentative, vérifier, essayer.
3. prouver, éprouver, tenter.

בְּחִנּוּנִי behanouniy «mis à l'épreuve»

974 bahān בָּחַן une racine primaire : éprouver, épreuve, discerner, sonder, tenter ; (29 occurrences).

-> examiner, essayer, éprouver.

- a. scruter, éprouver (de l'or, des personnes, le cœur, un homme de Dieu).
- b. être éprouvé.
- c. faire un essai.

On peut mettre à l'épreuve Dieu comme Il nous le conseille Lui-même dans Malachie 3:10... à condition qu'il y ait comme objectif :

- de venir en demandeur et non en juge...
- d'apporter de la nourriture dans le Temple de Dieu.

Si le but est de s'opposer à Dieu dans cette mise à l'épreuve, ce qui s'est d'ailleurs passé à Meriba et à Massa, alors la mise à l'épreuve est bafouée, méprisée.

*Malachie 3:10 «Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison; Mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, Si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance.*

D'ailleurs cette mise à l'épreuve a bien reçu un répondant de la part de Dieu puisque Malachie décrit la nourriture qui doit être dans sa maison et pourquoi il fallait apporter de la dîme dans le temple : le but de cet argent c'était de pouvoir apporter des *viandes*, des *proies*, des pigeons à «*déchirer*», à *sacrifier*. Le terme utilisé est 2964 tereph טֶרֶף qui est un nom masc. : *carnage, proie, nourriture, ravisseurs, feuilles, rapine* ; (23 occurrences).

Ce mot vient de 2963 taraph טָרַף une racine primaire : *déchirer, accorder* ; (25 occurrences), *ravir, mettre en pièces, arracher, plumer*)

Cela veut-dire que le peuple devait apporter des animaux pour l'offrande pour l'expiation des péchés.

La dîme comme on le sous-entend dans les milieux chrétiens aujourd'hui ne sert plus à intervenir financièrement pour que les sacrifices puissent se faire dans le Temple.

Sinon cela voudrait dire qu'on doit participer financièrement au sacrifice de Yeshoua ce qui est une véritable perversion de la Foi chrétienne, une abominable inversion des valeurs du salut. C'est comme si on vous disait que pour que le sacrifice de Yeshoua soit valable, il faut payer. C'est effectivement ce qu'a fait l'église catholique romaine pendant des siècles.

Notre participation financière à l'œuvre doit se faire, c'est clair. Mais il n'y a pas à invoquer Malachie 3.10. Ce passage a un tout autre objectif qui a été accompli en Yeshoua ! D'ailleurs le but à atteindre se trouve dans la racine primaire *tereph* qui est «accorder»... une grâce.

Notre intervention financière, elle doit se faire, même plus que les petits 10 pourcents.

Qui paie les loyers, l'électricité, le chauffage, les taxes, les immeubles, le matériel de musique, la sonorisation, etc. Est-ce que c'est le rôle du pasteur de payer toutes ces choses?

Non seulement les membres d'églises devraient payer toutes ces choses matérielles, mais en plus ils devraient intervenir aux salaires des serviteurs de Dieu. C'est ainsi d'ailleurs que fonctionnent la majorité des églises américaines. Malgré les erreurs, les péchés, les mauvaises choses qu'on entend dans ces églises, il y a bien une chose qu'on doit leur laisser, c'est précisément l'intervention financière des chrétiens américains. Leurs églises sont bénies, leurs gestions sont très importantes, le respect de chaque ministère est valorisé, parce que aux Etats Unis on prend les choses de Dieu au sérieux.

## Quelles sont les œuvres de Dieu ?

פְּעָלֵי pooliy «mes œuvres» : ce mot vient de 6467 po'al פֹּעַל vient de 6466 un nom masculin : *œuvre, faire, exploit, salaire, chercher, accomplissement, ouvrage, conduite, acquérir, agir, acte* ; (38 occurrences) -> *travail, œuvre, action, ouvrage*.

Cela parle de la chose faite, de ce qui est fabriqué, des gages, du salaire du travail, de l'acquisition d'un trésor.

La racine primaire est : 6466 pa'al פָּעַל c'est-à-dire : *œuvre, préparer, faire, commettre, causer, créateur, rendre, pratiquer, témoigner, accomplir, consommer, malfaiteur, opérer, pratiquer, forger, agir, ...* ; (56 occurrences).

-> faire, fabriquer, travailler, créer, préparer, pratiquer (et au mode Qal: faire, exécuter).

Cette racine est le «modèle» utilisé par la conjugaison hébraïque. On dit que la conjugaison au PAAL est dite «parfaite». Cette forme de conjugaison est la plus répandue en hébreu. Elle exprime les actions les plus simples; boire, manger, dormir, se lever, voyager, étudier,

travailler etc...

Au paal **פעל** on trouve plusieurs modèles de conjugaison, le plus répandu étant celui des «verbes dit «parfaits» qui se dit **שלמים** «shlamim» qui vient de la racine «shalom» !

Autrement dit la base de toute la conjugaison hébraïque c'est le mot shalom ! Et l'on sait que le sacrifice à la croix de Golgotha (galal «rouler les péchés») a été accompli parfaitement par Yeshoua lorsqu'il a dit «vayomer nishlam» «*tout est amené à la perfection*».

Jean 19:30 «vayit'am Yeshoua min haḥometz vayomer **nishlam** vayet et rosho et rouho»

ל וַיִּטְעַם יֵשׁוּעַ מִן־הַחֶמֶץ וַיֹּאמֶר **נִשְׁלַם** וַיֵּט אֶת־רֹאשׁוֹ וַיִּפְקֹד אֶת־רוּחוֹ:

**ר** «Pendant quarante ans j'étais écoeuré de cette génération, et je disais: «C'est un peuple au cœur égaré, qui ne veut pas connaître mes voies.»

<p><b>ר</b> אַרְבַּעִים שָׁנָה, אֶקוּט בְּדוֹר-- וְאָמַר, עִם הַעַי לֵבָב הֵם; וְהֵם, לֹא־יָדְעוּ דַרְכָּי</p>	<p>arbbaiym shanah aqout bedor vaomar, am toéï levav hem vehem, lo-yad'ou drakhai</p>	<p><b>10</b> Pendant quarante ans j'étais écoeuré de cette génération, et je disais: «C'est un peuple au cœur égaré, qui ne veut pas connaître mes voies.»</p>
--	---	--

6962 qouwt **קוּט**

une racine primaire : dégoût, peu, détester, être affligé, chagriné, ressentir du dégoût. (Qal) avoir du dégoût.

1755 dowr **דוֹר** ou dor **דָּר**

vient de 1752 ; n m génération, descendants, temps, avenir, temps à venir, race, âges, séjour, demeure, à jamais, éternité, éternellement, perpétuité, antiques, ... ; (167 occurrences).

1. période, génération, habitation, demeure.
  - a. âge, génération (période de temps).
  - b. génération (ceux qui vivent pendant une période).
  - c. génération (caractérisée par qualité, condition, ses hommes).
  - d. demeure, habitation, séjour.

1752 douwr **דוֹר** une racine primaire : habiter (Ps 84.11)

1. entasser, empiler.
2. demeurer.
  - a. s'entasser.

8582 ta'ah **תַּעַה** une racine primaire : *errer, s'égarer, se tromper, être errant, s'écarter, chanceler, être troublé, avoir des vertiges, trompeur, se disperser, se détourner* ; (50 occurrences).



1. errer, s'égarer, chanceler.
  - a. (Qal) errer.
    1. s'égarer (physiquement), éprouver des vertiges, être troublé.
    2. dans l'intoxication.
    3. dans le péché (éthiquement).
    4. errance, égarement (de l'esprit).



«Aussi jurai-je, dans ma colère, qu'ils n'entreraient pas dans ma paisible résidence»

<b>אֲשֶׁר-נִשְׁבַּעְתִּי</b> <b>בְּאַפִּי; אִם-יִבְאוּן,</b> <b>אֶל-מְנוּחָתִי</b>	<i>asher-nishbba'ttiy</i> <i>beapiy; im-yevooun,</i> <i>el-menouh<sub>h</sub>atiy</i>	<b>11</b> <i>Aussi jurai-je, dans ma colère, qu'ils n'entreraient pas dans ma paisible résidence.»</i>
--	---	--

7650 shaba שָׁבַע une racine primaire - jurer, faire un serment, se lier par serment, protester ; (187 occurrences).

1. jurer, adjurer.
  - a. (Qal) assermenté.
  - b. (Nifal).
    1. jurer, faire un vœu.
    2. jurer (de l'Éternel par Lui-même).
    3. maudire.

639 aph אָף vient de 599 n m - colère 216, fureur, narines 17, nez, visage, face, présence, se prosterner, arrogance, souffle, ... ; (276 occurrences).

1. narines, nez, face, visage.
2. colère.
3. duel : אפרים narines.
  - a. visages.

599 anaph אָנַף une racine primaire - s'irriter 13, colère 1 ; (14 occurrences).

1. souffler, aspirer d'où.
  - a. être fâché, être en colère, s'irriter.
    1. lorsque Dieu est en colère.

518 im אִם ; conditionnel - si, rien, non, mais, que, lorsque, pas, ou, point, ainsi, ignorer, encore, seulement, voilà, sinon, ni, ... ; (43 occurrences).

1. si.
  - a. clauses conditionnelles.
    1. de situations possibles ou impossibles.
  - b. contextes de serments.

4496 **menouwhah מְנוּחָה** ou **menouhah מְנוּחָה** vient de 4495 (4494) ; n f repos, lieu de repos, reposer, se reposer, paisibles, demeure, asile, s'arrêter, premier ; (21 occurrences).

1. repos, lieu de repos.
  - a. quiétude.

4494 **manowah מְנוּחָה** vient de 5117 ; n m - repos 6, poser 1 ; (7 occurrences).

1. lieu de repos, état ou condition de repos, placer, poser.
  - a. se mettre au repos.

5117 **nouwah נוּחַ** une racine primaire ; v - repos, reposer, de poser, s'arrêter, rester, se reposer, baisser (les bras), avoir du repos, accorder du repos, se taire, s'approcher, assouvir, déposer, attendre ; (64 occurrences).

1. se reposer.
  - a. (Qal).
    1. se reposer, s'établir et rester.
    2. avoir du repos, être tranquille.

Pour info Noé, se dit 5146 **Noach נוּחַ**

même mot que 5118 (5118 **nouwach נוּחַ** ou **nowach נוּחַ** vient de 5117 ; n m se reposer, se procurer du repos, lieu de repos); n pr m

Noé (46 occurrences).

Noé (Anglais Noah) = « repos, tranquillité » il est le fils de Lémec, il est le père de Sem, Cham, et Japhet ; constructeur de l'arche qui sauva sa famille de la destruction par le déluge. Devint le nouveau fondateur de la race humaine puisque sa famille est la seule survivante du déluge.

## Note de l'auteur

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Chaque mot de la bible est tiré du catalogue «Strong», noté entre parenthèses (st9999). L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Le sens profond et caché d'un mot est rarement décelé au premier regard. Pour mieux découvrir le sens réel d'un mot, il faut descendre de plusieurs niveaux dans les racines. Dans certains cas, il est intéressant de comparer les résultats obtenus avec les valeurs numériques des mots et aussi du nombre de leur occurrences. La recherche de la première apparition d'un mot révèle à lui seul aussi d'autres secrets.

Selon le lexique biblique<sup>1</sup>, *l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.*

*Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.*

*Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.*

*Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?*

*Les livres de l'Ancien Testament n'ont pas été écrits en Français à l'origine ; l'Ancien Testament a été écrit en Hébreu et araméen puis traduit de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques en français (ou dans toute autre langue) manque souvent de fidélité et de 'relief' par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu.*

*Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19ème siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strong's Hébreux pour l'Ancien et Strong's Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19ième siècle (The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.*

---

1 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

## Bibliographie

Bible hébraïque («Tanakh»)	Bible Logos 6 FaithLite : <a href="http://www.logos.com">www.logos.com</a>
	Traduction du rabbinat : <a href="http://www.mechon-mamre.org">www.mechon-mamre.org</a>
	Traduction du rabbinat): <a href="http://www.sefarim.fr">www.sefarim.fr</a>
	Le «Tanakh» (en hébreu תנ"ך), est l'acronyme de l'hébreu « תּוֹרָה - נְבִיאִים - כְּתוּבִים », en français : « Torah - Nevi'im - Ketouvim », formé à partir de l'initiale du titre des trois parties constitutives de la Bible hébraïque : T ת : la Torah תּוֹרָה (la Loi ou Pentateuque) ; N נ : les Nevi'im נְבִיאִים (les Prophètes) ; K כ : les Ketouvim כְּתוּבִים (les Autres Écrits ou Hagiographes). On écrit aussi Tanak (sans h à la fin). Le Tanakh est aussi appelé Miqra מִקְרָא, Terminologie : Tanakh, Ancien Testament et Bible hébraïque.
Bible protestante	Plusieurs versions dont la principale LSG
Concordance biblique	<a href="http://www.enseignemoui.com">www.enseignemoui.com</a> , <a href="http://www.lueur.org">www.lueur.org</a>
Bible interlinéaire	(en anglais) <a href="http://biblehub.com/interlinear">http://biblehub.com/interlinear</a>
Cours d'hébreu	Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski



# Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : [cours-hebreu@bethyeshoua.org](mailto:cours-hebreu@bethyeshoua.org)

© 2020 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

## Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

## But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive. Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

## L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : [asblvim@gmail.com](mailto:asblvim@gmail.com)

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

*« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10)*

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.





